

Réflexions sur le...

## Code maçonnique

On trouve tout sur Internet et, à son propos, ce genre d'affirmation :

*« En faisant quelques recherches sur le célèbre « code maçonnique », j'ai appris qu'il n'était pas l'œuvre d'un anonyme ou d'une loge mais d'un certain Grillot de Givry et qu'on le trouve dans un ouvrage intitulé « Grand Œuvre, XII Méditations sur la voie ésotérique de l'Absolu » datant de 1907<sup>1</sup>. Étrangement d'ailleurs, les versions les plus courantes coupent au deux tiers le texte dont la fin, avec ses références à l'alchimie et à l'ésotérisme, tranche avec l'esprit moraliste très III<sup>e</sup> République du début... »<sup>2</sup>*

Suit le texte initial ci-après. Mais, avant de le voir, sachons, pour disposer de ce livre, que ledit texte « ne se trouve pas (!) » dans l'ouvrage de GRILLOT DE GIVRY !

Honore le Grand Architecte de l'Univers.

Aime ton prochain.

Ne fais point le mal.

Fais le bien.

Laisse parler les hommes.

Le vrai culte du Grand Architecte consiste dans les bonnes mœurs.

Fais donc le bien pour l'amour du bien lui-même.

Tiens toujours ton âme dans un état pur pour paraître dignement devant le Grand Architecte de l'Univers, qui est Dieu.

Estime les bons, plains les faibles, fuis les méchants, mais ne hais personne.

Parle sobrement avec les grands, prudemment avec tes égaux, sincèrement avec tes amis, doucement avec les petits, tendrement avec les pauvres.

Ne flatte point ton Frère, c'est une trahison. Si ton Frère te flatte, crains qu'il ne te corrompe.

Écoute toujours la voix de ta conscience.

Sois le père des pauvres, chaque soupir que ta dureté leur arrachera augmentera le nombre de malédictions qui tomberont sur ta tête.

Respecte l'étranger voyageur, aide-le : sa personne est sacrée pour toi.

Évite les querelles, préviens les insultes, mets toujours la raison de ton côté.

Respecte les femmes, n'abuse jamais de leur faiblesse et meurs plutôt que de les déshonorer.

Si le Grand Architecte te donne un fils, remercie-le, mais tremble sur le dépôt qu'il te confie.

Sois pour cet enfant l'image de la Divinité,

Fais que jusqu'à dix ans il te craigne, que jusqu'à vingt il t'aime, que jusqu'à ta mort il te respecte.

Jusqu'à dix ans, sois son maître, jusqu'à vingt ans, son père, jusqu'à la mort, son ami.  
Pense à lui donner de bons principes plutôt que de belles manières ; qu'il te doive une droiture éclairée, et non pas une frivole élégance.  
Fais-le honnête homme plutôt qu'habile homme.  
Si tu rougis de ton état, c'est orgueil ; songe que ce n'est pas ta place qui t'honore ou te dégrade, mais la façon dont tu l'exerces.  
Lis et profite, vois et imite, réfléchis et travaille. Rapporter tout à l'utilité de tes Frères ; c'est travailler pour toi-même.  
Sois content de tout, partout et avec tout.  
Réjouis-toi de la justice, courrouce-toi contre l'iniquité, souffre sans te plaindre.  
Ne juge pas légèrement les actions des hommes, ne blâme point et loue encore moins. C'est au Grand Architecte de l'Univers qui sonde les cœurs à apprécier son ouvrage.

Alors, cette pseudo-suite (toujours selon la même source Internet) dont rien ne vient confirmer qu'elle fit jamais suite au Code maçonnique, mais qui, elle, se trouve effectivement dans le livre de GRILLOT DE GIVRY, avec cette nuance qu'elle ne commence pas par les deux premières lignes ci-dessous, mais par : « Le Cosmopolite<sup>3</sup> a dit : "*Celui qui ne descend pas ne montera pas*". » et contient d'autres lignes (texte originel à la suite) :

La Concorde grandit ce qui est petit.  
La Discorde annihile ce qui est grand.  
Voici l'épreuve des épreuves, celle où t'attendent, ricanantes et blêmes, les influences mauvaises, dans l'espoir de te voir trébucher et retomber dans les ténèbres extérieures.  
Si tu y résistes, le Phœnix, succédant à l'Alcyon va éclore pour toi.  
Le monde n'a pas conscience des supériorités naissantes. Prends donc la sainte habitude de souffrir le mépris de ceux qui valent moins que toi.  
Pénètre-toi de cette vérité qu'il ne te sera jamais rendu justice, sinon lors de ton avènement dans la Lumière.  
Il faut que tu deviennes complètement indifférent à l'opinion des hommes, ce qui est plus facile à exprimer qu'à réaliser.  
Que t'importe de passer dans la foule pour une vague unité, lorsque tu as conscience de ta Royauté intellectuelle ?  
Œuvre selon ta conscience, sans te soucier du résultat.  
Accepte la gloire comme un fardeau, et ne la désire pas, sinon la gloire éternelle, celle des Philosophes : l'Absolu.  
Si tu recherches l'assentiment humain, tu marches vers les ténèbres, tu es hors de la Voie.  
Si tu désires être un Saint pour que l'on te reconnaisse comme tel, il est certain que tu ne le deviendras jamais.  
Anéantis-toi, mon Disciple, dans un abîme d'humilité. Sois infime parmi les infimes.  
Abaisse-toi et tu te transfigureras un jour, et tu te réveilleras brillant et radieux, dans l'embrassement du Roi de Gloire, du Roi oriental séant sur son trône, comme disent les vieux maîtres, et tu entreras dans la Mer pourprée qui est le Magistère des Philosophes.  
Mais tu n'es encore que le mercure lépreux qui a fait mourir le Soleil de justice sur l'effigie du quaternaire, souviens-t'en.

Voici donc le véritable texte de GRILLOT DE GIVRY (les différences sont en rouge) :

## MÉDITATION VI

### PUTRÉFACTION OU HYLATION SIVE MORS

Le Cosmopolite a dit : « Celui qui ne descend pas ne montera pas ».

Voici, **mon Disciple**, l'épreuve des épreuves, celle où t'attendent, ricanantes et pallides, les Influences Mauvaises, dans l'espoir de te voir trébucher et retomber dans les ténèbres extérieures.

Si tu résistes, le Phœnix, succédant à l'Alcyon, va éclore pour toi.

Le monde n'a pas conscience des supériorités naissantes. Prends donc la sainte habitude de souffrir le mépris de ceux qui valent moins que toi.

Pénètre-toi de cette vérité qu'il ne te sera jamais rendu justice, sinon lors de ton avènement dans la Lumière.

Il faut que tu deviennes complètement indifférent à l'opinion des hommes, ce qui est plus facile à exprimer qu'à réaliser.

Que t'importe de passer dans la foule pour une vague unité, lorsque tu as conscience de ta Royauté intellectuelle ?

Œuvre selon ta conscience, sans te soucier du résultat.

Accepte la gloire comme un fardeau, et ne la désire pas, sinon la gloire éternelle, celle des Philosophes : l'Absolu.

Si tu recherches l'assentiment humain, tu marches vers les ténèbres ; tu es hors de la Voie.

Si tu désires être un Saint pour que l'on te reconnaisse comme tel, il est certain que tu ne le deviendras jamais.

**La puissance miraculaire s'hyperconcentrera en toi lorsque tu ne la convoiteras plus, lorsque tu auras tué en toi l'ambition de la posséder.**

**Alors, en usant de ce pouvoir qui émerveillera les hommes, ton cœur, devenu insensible, ne s'enorgueillira pas.**

**Mais que de chemin à parcourir pour obtenir ce résultat !**

Anéantis-toi, mon Disciple, dans un abîme d'humilité. Sois infime parmi les infimes. **Deviens obscur, obscur. Cache-toi comme ce disciple de Khoung-Tseu qui arrachait des larmes d'admiration à son maître et lui faisait dire : « Oh ! qu'il était sage, Hoéi ! Il demeurait dans un réduit au fond d'une rue étroite et abandonnée, et pourtant cela ne changeait pas la sérénité de Hoéi ! Oh ! qu'il était sage, Hoéi ! ».**

**Rappelle-toi cette parole : « La patience est l'échelle des Philosophes et l'humilité est la porte de leur jardin ».**

Abaisse-toi et tu te transfigureras un jour, et tu te réveilleras, brillant et radieux, dans **l'amplexion** du Roi de Gloire, du Roi Oriental séant sur son trône, comme disent les vieux maîtres, et tu entreras dans la Mer Pourprée qui est le Magistère des Philosophes.

Mais tu n'es encore que le mercure lépreux qui a fait mourir le Soleil de justice sur l'effigie du quaternaire, souviens-t'en !

---

<sup>1</sup> **Note perso** : Jean-Marie MATHONNIÈRE le date des années 1830, et probablement même d'un peu plus tôt.

<sup>2</sup> Source : <http://entrelacolnes.canalblog.com/archives/2008/12/10/11661366.html>

<sup>3</sup> **Note perso** : Le Cosmopolite, auteur de traités alchimiques : Alexandre Seton ou Michel Sendivogius. Il s'agit probablement de l'Écossais Alexandre Seton (Alexander Sethon), mort en 1603, puis de Michel Sendivogius (Michał Sędziwój) (1566-1636), son disciple, qui aurait usurpé son pseudonyme (« Le Cosmopolite »). Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Cosmopolite](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Cosmopolite)